

**Le très hon. P. E. Trudeau (premier ministre):** Madame le Président, si les faits étaient bien tels que l'a laissé entendre le député, notre position semblerait certainement un peu étrange. Je signale au député que je ne sais pas au juste ce que le premier ministre Lougheed a déclaré. Par ailleurs, je l'ai bien invité à venir me rencontrer à Ottawa. J'étais prêt à discuter de la situation avec lui. La lettre était datée du 17, mais j'ignore à quelle heure elle a quitté l'Alberta. Elle a été mise à la poste un vendredi et je l'ai reçue le lundi matin.

**Une voix:** Parlez-en à Ouellet.

**M. Trudeau:** Il n'y a rien d'extraordinaire à ce qu'une lettre mise à la poste à 11 heures le soir en Alberta me parvienne le lundi matin. De toute façon, c'est ce qui est arrivé.

J'ai ensuite réfléchi à la possibilité de rencontrer M. Lougheed et je répète que je l'ai invité à venir me rencontrer hier pour discuter de cette question. Par ailleurs, je ne voulais pas qu'il pense que nous accepterions d'apporter des changements importants au budget à ce moment-là. Même les députés d'en face se rendront compte que la préparation du budget qui devait être présenté huit jours après que j'aie reçu la lettre était déjà bien avancée. J'ai donc signalé bien honnêtement au premier ministre Lougheed que je serais ravi de le rencontrer, mais qu'à mon avis, s'il avait voulu vraiment proposer des changements importants au budget, il n'aurait pas attendu huit jours avant la date prévue pour l'exposé budgétaire pour m'écrire.

Les ministres ont discuté de la situation plus tôt en octobre quand le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources s'est rendu dans l'Ouest, vers le 2 ou le 3 octobre je pense, pour présenter une nouvelle série de propositions, qui ont d'ailleurs été refusées. Je pense que nous avons maintenu notre offre jusqu'au 15 octobre environ. Mais le député et la Chambre doivent admettre que nous avons presque terminé de mettre l'exposé budgétaire au point le 20 octobre vu que le budget devait être présenté le 28. J'ai été tout à fait honnête avec le premier ministre Lougheed à ce sujet, mais je lui ai garanti que le budget contiendrait bien des surprises agréables et que j'étais disposé à lui fournir quelques renseignements avant la présentation du budget, même si c'était probablement contraire au principe du secret budgétaire, puisque les mesures que nous comptons prendre sont particulièrement importantes pour l'Alberta. J'aurais été prêt à lui donner un aperçu du budget hier, soit bien avant le moment où il aurait été mis au courant de nos intentions en temps normal.

● (1440)

**M. Mazankowski:** Madame le Président, il semble y avoir contradiction, car tout dernièrement, soit vendredi dernier, le ministre des Finances a laissé entendre dans une réponse qu'il a donnée au député de Winnipeg-Nord-Centre que l'on était encore en train d'étudier les options budgétaires. Comme la négociation de l'ensemble de mesures sur l'énergie était de toute première importance pour les Albertains, et en fait, pour tous les Canadiens, n'est-il pas vrai que le premier ministre a téléphoné au premier ministre de l'Alberta jeudi après-midi, le 23 octobre, pour lui dire qu'il n'y avait absolument aucune possibilité de négociation, que l'on venait de terminer le budget et qu'il aurait été très difficile de modifier et que de toute façon il n'y avait aucune possibilité de négociation? D'après la

### Questions orales

réponse que le premier ministre de l'Alberta a donnée hier à la législature provinciale, il semblerait qu'on ne lui ait fait absolument aucune proposition, bien que le ministre des Finances ait déclaré vendredi dernier que l'on était encore en train d'étudier certaines options. Le premier ministre ne peut certainement pas gagner sur les deux tableaux.

**Des voix:** Bravo!

**M. Trudeau:** Madame le Président, je n'étais pas à la Chambre vendredi dernier et je ne sais donc pas exactement quelle suggestion le NPD a faite pour qu'on lui donne cette réponse. Mais il est certain qu'aucun député ne s'imagine que trois jours avant la présentation du budget il soit encore possible de renégocier une question aussi fondamentale que le prix de l'énergie et toute la politique énergétique avec l'une ou l'autre des provinces. Si c'est ce que l'on veut laisser entendre, permettez-moi de préciser que c'est absolument impossible. Même le député de Saint-Jean-Ouest sait que l'impression du budget est probablement terminée, sauf pour certains détails très secondaires, trois jours avant sa présentation.

C'est comme cela, et c'est ce que j'ai dit au premier ministre Lougheed. Je lui ai dit qu'il était trop tard pour reprendre toutes les négociations sur l'énergie et que s'il venait ici pour cela, j'avais le regret de lui dire qu'il était trop tard, mais je me ferais quand même un plaisir de l'accueillir. Je lui ai dit que comme premier ministre il avait ses propres budgets...

**Mme le Président:** A l'ordre. Les réponses devraient être plus courtes parce que la période des questions est déjà bien avancée et que nous n'avons répondu jusqu'ici qu'à bien peu de questions.

\* \* \*

### LA CONSTITUTION

#### LE PROJET DE RÉSOLUTION—LES INSTANCES DES AUTOCHTONES AUPRÈS DU COMITÉ MIXTE

**M. F. Oberle (Prince George-Peace River):** Madame le Président, ma question s'adresse également au premier ministre et concerne l'échange de lettres qui a eu lieu entre lui et le Nouveau parti démocratique et qui s'est traduit par le renoncement inconditionnel du NPD à tous les principes ou engagements qu'il a jamais...

**Des voix:** Bravo!

**M. Oberle:** ...prônés dans le domaine des droits de l'homme, des droits des minorités et notamment dans le domaine des droits spéciaux qu'ont les autochtones dans notre société. Je voudrais donc demander au premier ministre s'il s'est seulement fondé sur la lettre des néo-démocrates non seulement pour contourner le Parlement mais aussi pour esquiver toute discussion quelque peu significative avec les provinces et les autochtones, les indigènes de notre pays avant que ces mesures soient prises en Grande-Bretagne ou bien est-il prêt, conformément à la réaction qui a été enregistrée à la Chambre et de la part des autochtones partout au Canada, à reprendre les discussions et surtout de permettre à ces groupes minoritaires de faire valoir leurs doléances au comité de manière satisfaisante?